

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 82 • OCTOBRE 2021 • 4 EUROS

Faire Cœur et Corps !



Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

Tous saints

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Une parole de notre Seigneur dite au prophète Aggée (dont le prénom signifie « festif ») me vient au cœur. Ces gens-là disent : « *Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la maison du Seigneur !* »

Or, voilà ce que dit le Seigneur par l'intermédiaire d'Aggée : « *Et pour vous, est-ce bien le temps d'être installés dans vos maisons lambrissées, alors que ma maison est en ruine ? Rendez votre cœur attentif à vos chemins : vous avez semé beaucoup, mais récolté peu ; vous mangez, mais sans être rassasiés ; vous buvez, mais sans être désaltérés ; vous vous habillez, mais sans vous réchauffer ; et le salarié met son salaire dans une bourse trouée.* » (Ag 1, 2-6).

Un danger nous guette : celui de faire les choses par et pour soi-même et être en Église, comme dans le monde, individualiste. Oui, c'est ensemble que nous avançons en puisant à la source de l'amour qu'est notre Père bien-aimé. Jésus a dit à saint François : « *Rebâtis mon Église* ». Ce n'était pas l'église de pierre mais l'Église que nous sommes, chacun à sa place, s'il le souhaite, car notre Seigneur nous laisse toujours libre de notre réponse.

La fête de la Toussaint est là pour nous le rappeler. Nous avons été dotés de dons de l'Esprit, tous différents mais complémentaires. Nous ne pouvons rien nous attribuer à nous-mêmes. Tout est offert. Ma prière est que nous ne soyons pas de celles et ceux qui ressemblent à des bourses trouées mais des enfants qui mettent en commun toutes les grâces qu'ils ont reçues. Ainsi, nous ressemblerons dès cette terre à l'Église du ciel que nous célébrons. Ce que nous recevons et semons est pour l'éternité. Je vous invite à nous appuyer sur la promesse que notre Père bien-aimé a faite au prophète Aggée et nous verrons des merveilles sur notre belle paroisse Saint-Martin parce que l'amour sera au centre de tout et que cet amour c'est le Père, le Fils et le très cher Esprit-Saint. « *Mais à présent, courage, Zorobabel ! Courage, Josué fils de Josédeq, grand prêtre ! Courage, tout le peuple du pays ! Au travail ! Je suis avec vous, selon l'engagement que j'ai pris envers vous à votre sortie d'Égypte. Mon esprit se tient au milieu de vous : ne craignez pas ! La gloire future de cette maison surpassera la première – déclare le Seigneur de l'univers –, et dans ce lieu, je vous ferai don de la paix* » (Ag 2, 4-5.9).

Je vous souhaite une très belle fête de la Toussaint et mon vœu est que nous le devenions ! ●

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.

Centre pastoral – 5, rue des Tanneries – 81 170 Cordes – Tél. : 05 63 56 00 15.

Abonnements : 15 euros par an – 4 numéros. **Directeur de la rédaction :** Jean-Kamel Benzekkour.

Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.

Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach **Éditeur :** Bayard Service

Centre Alpes Grand Sud – Savoie Technolac – CS 20 308 – 73 377 Le bourget du Lac CEDEX –

www.bayard-service.com. **Maquette :** Virginie Troader.

Imprimerie : Groupe Burlat – 12 850 Onet-le-Château. **ISSN :** 2116-620X. **Dépôt légal :** à parution.

ANALYSE

LIRE UNE PEINTURE

Dire l'invisible

Le peintre russe Nicolas Greschny a choisi la petite église de Roussayroles pour peindre une large fresque sur l'au-delà, sur notre passage vers la vie divine.

Dans nos sociétés, la mort est partout, dans les films, les jeux vidéos, les livres... Mais c'est une idée de la mort devenue peu à peu virtuelle, souvent inconséquente. Sa gravité, la profondeur des enjeux, c'est-à-dire le prix immense de toute vie humaine a disparu.

Aux antipodes, les dessins simples et frais, voire volontairement naïfs de Greschny sont destinés, sous le mode des symboles, à nous faire dépasser les apparences, pour approcher la réalité invisible et profonde de la vie éternelle, cœur de notre héritage chrétien.



Le rôle de Marie

À chaque *Ave Maria*, ne dit-on pas : « *Aujourd'hui et à l'heure de notre mort.* » ?

Ainsi, la Vierge Marie intercède pour chacun de nous lors de notre passage. Tout contre elle, le petit personnage nu représente l'âme, (la nudité étant l'état dans lequel, riche ou pauvre, l'on quit-

tera le monde). Son grand manteau nous dit son rôle maternel et couvre l'âme d'un geste protecteur. L'enfant, dans sa peur, agrippe le bon manteau et s'y blottit, le regard accaparé par la menace.

Greschny place une lance dans la main de Marie, symbole de sa puissance face aux démons qu'elle maintient à distance.

La balance, justice du ciel ?

« *Au soir de votre vie, vous serez examinés sur l'amour.* » dit un saint. L'archange tient la balance dont la logique implacable figure le jugement, mais aurait-elle le dernier mot ? Fort

le

heureusement non, car l'on ne se sauve pas tout seul ! La fresque frappe par le nombre de personnages dans les hauteurs, représentant l'Église invisible : les apôtres, les saints, les anges, les archanges et près du grand Christ, à nouveau, Marie. Voilà l'image de l'immense et continuelle intercession de l'Église du Ciel pour chacun de nous face aux épreuves et aux puissances des ténèbres. Oui, nous ne sommes jamais seuls ! À nous de faire l'expérience toute intime de « l'épaulement des saints ».

L'enfer

Aujourd'hui, c'est un mot connoté de « religiosité ». On voudrait avoir dépassé ces mentalités qui ne reposeraient que sur la peur. Peur ou lucidité ? Notre prière chrétienne du *Notre Père*, ne porte-t-elle pas en sa moitié sur cette réalité d'un combat et se conclut par « Délivre-nous du mal ».

Greschny oppose, selon la tradition, les scènes de l'enfer à celle d'un retour à la vie. D'un côté, sous un ciel clair comme un matin, les hommes « agissent », se lèvent et librement, tournent leur regard vers « le soleil » de Dieu. À l'opposé, au cœur d'une nuit qu'on sait définitive, des hommes « sont agis », l'exercice de leur volonté n'a plus cours : ils sont entravés, prisonniers, haut et bas n'existent plus, les regards sont errants. C'est le véritable « enfer-mement » sur eux-mêmes.

Les démons imaginés par Greschny pourraient prêter à sourire, mais si l'on met des noms dessus, tels l'enfer de la drogue ou de certaines addictions graves, le symbole devient criant.

Le grand Christ

La mandorle lumineuse figure le rayonnement du Christ en Gloire. Tirant sa puissance du Père, Il est comme un cœur « nucléaire » donnant abondamment « cet uranium enrichi » qui s'appelle l'amour et la guérison aux cœurs de ceux qui veulent bien s'ouvrir à lui. Oui, Christ a vaincu définitivement la mort et le mal.

Il continue à guérir inlassablement le cœur malade des hommes : c'est le mystère de chaque Eucharistie.

Nicolas Greschny, qui a représenté le Christ en Gloire dans un grand nombre de ses œuvres disait : « La première chose à faire quand on entre dans une église, c'est de considérer le Christ dans sa grandeur et de se mettre intérieurement en sa présence ».

Laissons-nous rejoindre par l'art chrétien, ancien ou moderne, qu'il soit musique, peinture, sculpture, architecture... il peut parfois, par la beauté, élever notre âme et nous nourrir d'un miel autrement délicieux que ce qui peut être célébré par les modes et l'esprit du temps.



© DR



© DR



© DR

Martine B.

ÉQUIPE D'ANIMATION PASTORALE (EAP)

Au service de la paroisse

Les EAP (équipe d'animation pastorale) sont relativement récentes dans le paysage ecclésial. L'EAP est une équipe de chrétiens qui collabore à l'exercice de la charge pastorale du curé et s'efforce avec ce dernier de mettre en œuvre et de coordonner les activités habituelles ou exceptionnelles de la paroisse (pour nous Saint-Martin). C'est ce dernier qui après un temps de prière et de discernement appelle à ce service.

Chaque mois, les membres de l'EAP se réunissent autour du prêtre pour partager sur la vie de nos clochers et de nos paroisses. Chacun présente au curé et aux autres membres les différents événements qui se sont produits au cours du mois dans sa paroisse (obsèques, rencontres, vie locale par exemple) et comment ils ont été gérés. Ils font aussi remonter les questions qui peuvent se poser et ensemble, ils réfléchissent pour trouver une solution adaptée. De même, le curé fait part des différents projets proposés par le diocèse : nouvelles orientations de l'Église : l'évangélisation (mariages, baptêmes, formations...). Il fait également le lien entre le Conseil de presbyterium et l'équipe d'animation pastorale. Sans oublier l'organisation de la vie pratique de la paroisse (lieux de culte, horaires, services...).

Ces rencontres mensuelles permettent de garder un lien fort entre toute l'équipe, de pouvoir compter les uns sur les autres en cas de nécessité toujours en coordination avec le prêtre.

Ces rencontres se déroulent toujours dans un lieu fraternel, un lieu de prière, un lieu où la foi de chacun est un travail, un lieu de discussions, parfois passionnées, passionnantes et souvent émaillées de rire, mais toujours dans le respect et la discrétion. ●

Michèle L.



Élise, Francis, Jean-Marie, Pierre, Michèle, Jean-Kamel, Claudette, Jeanine, Virginie, Manon, Jennifer et Marie-Claude.

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

JE DÉCORE MA CHAMBRE

Les vacances sont terminées, la rentrée des classes est faite, les jours sont plus courts et moins beaux et c'est l'occasion de retrouver votre chambre.

Je vous propose de fabriquer une guirlande pour mettre un peu de fête dans votre chambre.

Création de votre guirlande :

Pour cela, il vous faut de la ficelle, du papier canson de plusieurs couleurs et de la colle.

D'abord faites un gabarit puis pliez en deux les papiers (de la taille du gabarit), dessinez le gabarit sur les feuilles puis les découper.

Sur la ficelle, installez vos morceaux découpés, mettez de la colle au milieu de chacun et repliez.



Votre guirlande est prête à être accrochée.

Bien sûr, vous pouvez choisir le modèle de votre gabarit et vous pouvez aussi choisir de mettre votre guirlande à l'horizontale ou à la verticale.

Faites jouer votre imagination et prenez du plaisir à cette confection.

Sylvie P.

RENCONTRE

« Venir ici répondait à un appel »

Rencontrons le père Francis qui est venu de Côte d'Ivoire pour permettre à Jean-Kamel de se reposer.

Comment êtes-vous venu à Cordes ?

Peut-être pas vraiment en touriste : j'ai été contacté par des collègues prêtres qui sont dans le diocèse qui connaissent Jean-Kamel et puis une occasion de sortir de Côte d'Ivoire ce qui n'était pas évident avec la pandémie.

Quel est votre mission en Côte d'Ivoire ?

Je travaille dans une Institution des évêques de la Conférence épiscopale de Côte d'Ivoire qui contribue à éclairer la pensée catholique sur des thèmes de société : famille, mariage...

La paroisse Saint Martin est grande pour un seul prêtre ?

Cela m'a rappelé un souvenir, quand j'étais en paroisse dans le diocèse de Beauvais ; j'ai retrouvé les mêmes exigences.

L'adaptation a-t-elle été facile ?

Je connais bien la France, la nourriture, tout a été facile.

Vous avez été accueilli dans une famille à Noailles, joli village ?

Oh quel attachement ! Nous avons eu beaucoup de discussions très enrichissantes en famille, quelle grosse ambiance ! Que de rires ! Mais c'est bientôt la fin, la séparation arrive, ça va être compliqué ! Je remercie beaucoup Marie-Françoise, toujours disponible, généreuse, et je n'oublie pas Jean-Marie qui m'a guidé dans le secteur.

Avez-vous visité la région, notre belle cathédrale ?

Non, mais j'irai voir la cathédrale d'Albi. Depuis vingt ans, c'est la première fois que je ne touche pas l'ordinateur. En

temps normal, tous les jours j'écris. Ce mois d'août a été un vrai relâchement pour moi. La verdure, l'environnement ont contribué à tout cela. J'ai été reçu par des familles qui m'ont bien accueilli.

Changer de prêtre peut bousculer les habitudes ; avez-vous ressenti cela ?

La question de la langue joue beaucoup, je ne suis pas marqué par ma langue maternelle, pas d'accent et les gens adhèrent. Vivons dans la réalité, le pape dit « *Faisons ce que nous avons à faire, Dieu fera le reste* ».

Quelles joies et difficultés avez-vous rencontrées ?

C'est un ministère pastoral dans un contexte différent que l'on ne fait pas tout le temps. Quand on partage la douleur, la compassion ou les chants liturgiques du dimanche, les mystères joyeux, il n'y a pas de difficultés particulières.

Avez-vous retrouvé des amis dans la région ?

J'ai retrouvé mon petit cousin, prêtre dans le diocèse, et des anciens paroissiens près d'Agen.

Nous sommes tous des chrétiens ivoiriens et Cordais, avez-vous ressenti cette union ?

Je suis sans *a priori*, je cultive une connaissance de la pratique religieuse et j'arrive en confiance, dans la famille chrétienne. Nous avons tous les mêmes symboles : le signe de croix, les prières, etc.

Et vous, quand prenez-vous des vacances ?

Venir ici répondait à un appel, j'ai pris des vacances de cette façon. J'ai relâché



Le père Francis, Marie-Françoise, Claudie et Jean-Marie.

et je suis heureux d'avoir permis à Jean-Kamel de se reposer. Je remercie tous les paroissiens pour leur accueil, avec eux nous avons médité la Parole de Dieu.

Père Francis, nous vous remercions pour ce ministère et vos belles homélies ! Nous avons eu beaucoup de chance de vous rencontrer. ●

Propos recueillis par Geneviève F.

> Le père Francis Barbey a publié plusieurs ouvrages dans des thèmes divers « Religion et société » chez l'éditeur L'harmattan. Vous pouvez aussi écouter l'interview du père Francis sur RCF : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/autour-du-monde/l-ecoute-des-peuples>



© Jean-Kamel Benzekkour



© Jean-Kamel Benzekkour



© Florence Charcouchet



© Florence Charcouchet

Photo 1 : Aumônerie 4^e, 3^e et 2^e, dans la joie de reprendre.

Photo 2 : Aumônerie 6^e et 5^e,

sous le regard de Marie, commençons l'aumônerie.

Photo 3 : La joie du service : trois

nouveaux enfants de chœur.

Photo 4 : Ensemble à la messe des familles.

Nouvelles de familles

Baptêmes

Jules DELSAHUT, le 29 mai
à Campagnac

**Armand et Nathan
CANTALOUBE**, le 26 juin
à Marnaves

Manon et Ana BORREGO,
le 26 juin à Panens

Raphaël PERRON, le 17 juillet
à Cordes

Sacha MARLIER, le 24 juillet
à Cahuzac

Ronan RAOUT, le 11 septembre
à Campes

Mariage

**Coline VIDAL-FAGES
et Clément KOWALIK**,
le 18 septembre à Saint-Beauzile
(Notre-Dame-de-Cabanne)

Sépultures

Jean-Pierre RIGAL, 67 ans, le
17 mai à Cordes. Employé chez *Thuries
magazine*, il a été président du comité
des fêtes de Saint-Marcel Campes
et conseiller municipal à Cordes de
2008 à 2020. Il aimait la musique et
particulièrement Jean Ferrat.

Claude CAVAILLE, 89 ans, le 18 mai
à Mouzieys-Panens. Originaire de
Mouzieys, il était instituteur, d'abord
en Algérie puis en Charentes Maritimes.
Marié à Andrée, ils eurent deux fils et
deux petites-filles. Il était passionné
de rugby.

Annette REY, 85 ans, le 2 juin
à Mouzieys-Panens. Née à Mouzieys-
Panens, Annette y passa toute sa vie.
Veuve de Laurent, leur fille Christiane
leurs donna deux petits-enfants
qui à leur tour leurs donna deux
arrière-petits-enfants. On gardera le
souvenir d'une femme travailleuse et
très pieuse. Elle a été bénévole à la
maison de retraite de Cordes durant
de longues années.

Étienne ISSALY, 84 ans, le 3 juin à
Alos. Né à Alos, il est toujours resté
sur la propriété de ses parents, qu'il
a agrandi pour cultiver la vigne, la
passion de sa vie. Il aimait les repas
de famille avec ses enfants et petits-
enfants qui se finissaient par des
chansons accompagnées à l'accordéon
par ses deux fils et lui à l'armonica.
Il aimait le travail bien fait, rendre
service et visiter ses voisins, assister
à la messe.

Arlette THIELS, 79 ans, le 7 juin à
Penne La Madeleine.

Georges DURAND, 72 ans, le
11 juin à Itzac. Né à Itzac, il était
l'aîné de la famille Durand. Toute sa
vie a été remplie par le travail de la
terre avec ses parents d'abord puis
à la Janade à la propriété acquise
avec sa femme Évelyne. Deux filles,
Virginie et Marie, sont venues enrichir
leur foyer. Homme discret, aimant
les plaisirs simples de la campagne,
les animaux, il était heureux de
raconter des anecdotes à ses trois
petits-enfants.

Jacques VIDAILLAC, 77 ans,
le 11 juin à Cammarc. Époux de
Gisèle, parents de Sylvie et Corinne.
Jacques était artisan maçon ; vaillant
et courageux plein d'humilité et de
bienveillance envers les autres. Nous
avons de nombreux exemples : il a
fabriqué deux crèches pour l'église,
réparé un pupitre... Nous n'oublions
pas sa participation active au comité
des fêtes et au conseil municipal où
il était adjoint.

Raymond BRUNET, 93 ans, le
12 juin à Virac. Avec sa femme
Marguerite, décédée en 2010, ils ont
eu deux enfants. Toute sa vie, il a
exercé avec amour et passion l'activité
d'agriculteur sur l'exploitation
familiale à Virac.

Henri MARTINEZ, 78 ans, le 22 juin
à Bournazel. Riquet est né à Trezel
en Algérie. Rentré en France, il épouse
Suzanne et a un fils, Matthieu.
Après avoir travaillé des années
dans la restauration, on se rappelle
de lui lorsqu'il est arrivé à Cordes
et a ouvert un bar restaurant « Le
Menestrel ». À la retraite, il n'a eu
de cesse que d'aider les comités des
fêtes des alentours, l'Admr et tous les
particuliers, à préparer de bons repas.

Maryse LAFON, 94 ans, le 29 juin
aux Cabannes. Native de Saint-Juéry,
elle épouse Jean-Pierre et vient
s'installer aux Cabannes. Ils eurent
deux enfants, cinq petits-enfants et
sept arrière-petits-enfants. Maryse
était serviable, conviviale, elle était
engagée sur la paroisse. Elle aimait
voyager et elle participait tous les ans
au pèlerinage à Lourdes.

Pierrette RAVERA, 82 ans, le
5 juillet à Penne. Née Perry à Régis
sur la commune de Penne. À l'âge de
cinq ans, elle a perdu sa maman et a
été élevée par son père et sa grand-
mère. En 1958, elle épouse Robert,
instituteur avec lequel elle a quatre
enfants qui lui ont apporté la joie
de voir grandir onze petits-enfants.

Femme de caractère, Pierrette aimait
rencontrer les gens, échanger, réunir
sa famille et ses amis.

Josette MOULIS, 90 ans, le 15 juillet
aux Cabannes. Née à Salles, à 19
ans, elle travaille à la bonneterie
lorsqu'elle se marie avec Georges,
ouvrier. Quatre enfants naissent, puis
six petits-enfants. Josette aimait lire
des ouvrages religieux, politiques et
historiques. Elle cousait et tricotait
tous les jours pour sa famille ou ceux
qui le lui demandaient, bénévolement.
Une sympathique et généreuse femme
de caractère nous a quittés.

Nadine BAPTISTE, 50 ans, le
20 juillet à Saint-Beauzile. Née à
Saint-Beauzile où elle revenait
régulièrement. Partie après une
longue maladie, elle a laissé sa mère,
son frère, son fils et son compagnon
dans une profonde douleur. Joyeuse,
serviable, très estimée et appréciée
dans son travail d'enseignante dans
le Lot. Tu as rejoint ton papa.

André DONNADIEU, 58 ans, le
3 août à Mouzieys-Panens. Né d'une
fratrie de quatre garçons, André a vécu
son enfance sur la ferme familiale. Il a
travaillé à Toulouse chez Airbus plus
de trente ans, il revenait souvent
voir famille et amis. Très sociable
et serviable, marié à Bernadette,
ils s'installent à Gaillac en 2013.
Passionné par son métier, curieux
de tout, André aimait découvrir de
nouveaux horizons, d'autres cultures
au cours de voyages.

André BROUSSES, 90 ans, le 7 août
à Montrosier. Né à Montrosier et
orphelin de son papa à l'âge de neuf
ans, il a travaillé dès son plus jeune
âge sur l'exploitation familiale, il y est
resté jusqu'à la retraite. Il aimait faire
son jardin. Ouvert, jovial, il aimait
le contact. Il a passé ses dernières
années à la maison de retraite de
Saint-Antonin.

Rose-Marie ANDRIEU, 85 ans, le
10 août à Tonnac. Née à Tonnac, elle
épouse Pierre, veuf et père de cinq
enfants. Max viendra compléter cette
belle fratrie et leur donnera un petit
fils, Axel. Jardin, lapins et couture, lui
ont permis d'accompagner une santé
fragilisée.

Lucette COUVELAERE, 95 ans, le
13 août à Vaour. Née à Bès (Penne),
veuve de Lucien, avec qui elle eut un
fils, Christian (décédé). Sa maison
était toujours ouverte à la famille et
particulièrement à ses petites-filles.
Ses loisirs étaient nombreux et variés.

Denis DONNADIEU, 82 ans, le
18 août à Cammarc (Livers-Cazelles).
Veuf, père d'Anne-Marie et Françoise, il
a eu quatre petits-enfants. Agriculteur,
il a aussi exercé des fonctions
municipales pendant cinquante-
cinq ans dont dix-neuf en tant que
maire. Il était président des Anciens
combattants. C'est une grande foule
qui est venue l'accompagner. Denis
était actif, généreux, positif, souriant
et présent dans les différentes
associations.

Paulin RAUCOULES, 88 ans, le
18 août à Vieux. Né à Cahuzac,
marié à Marie-Thérèse depuis plus de
soixante ans. Viticulteur qui aimait le
travail bien fait et les choses simples
de la vie, telles que la chasse, les
champignons et, les soirs d'hiver, la
belote avec des amis.

Maurice NEUTRE, 85 ans, le 19 août
à Bournazel. Né dans le 82, marié à
Jeanne Carles, Maurice était cheminot
à Orléans, puis à Toulouse. À la retraite,
ils s'installent à Bournazel. Passionné
de jardinage, mari, père, grand-père
très aimant, il a vécu heureux. Son
épouse s'est envolée en 2018. Ils ont
pu vivre chez eux jusqu'au bout grâce
à la présence et l'investissement de
leur fille, Béatrice, et petites-filles,
Marine et Romane.

Annie CALVET, 95 ans, le 20 août
à Cordes. Artiste : passionnée de
musique, de danse et de peinture.
Veuve de Jean et accompagnée de six
de ses enfants, elle rejoint Jean-Marc,
son fils décédé.

Thérèse CAVAGNA, 89 ans, le
30 août à Labarthe-Bleys. Née Astoul,
une des vieilles familles de Labarthe-
Bleys. Mariée à Joseph, ils eurent un
fils, Patrice, et deux petits-enfants,
Antoine et Pauline. Elle a longtemps
vécu aux Antilles mais revenait
toujours à Labarthe. Concernée par les
problèmes respiratoires elle avait été
longtemps présidente de l'association
« Bouge et respire ».

Bernard VIALAR, 84 ans, le
4 septembre à Vindrac. Né à Vindrac
et marié à Annie, ils eurent deux
enfants et deux petits-enfants. Il était
passionné de football, de pêche et de
cuisine.

Marie-Christine DURAND, 65
ans, le 4 septembre à Cahuzac.
Marie-Christine exerçait la profession
d'aide-ménagère. Elle était très
appréciée pour sa compétence, sa
disponibilité, son dynamisme et sa
grande gentillesse. Avec Robert, son
époux, elle pratiquait avec plaisir la
randonnée et les balades en vélo.

Horaires des messes

30 - 31 octobre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
1^{er} novembre	9h : Cordes Saint-Crucifix – 10h30 : Vieux			
6 - 7 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
13 - 14 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
20 - 21 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
27 - 28 novembre	18h	Noailles, messe des familles	10h30	Cordes Saint-Crucifix
4 - 5 décembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
11 - 12 décembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
18 - 19 décembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
24 décembre	19h30 : veillée de Noël à Vieux			
25 décembre	10h30 : Noël à Cahuzac			
26 décembre	9h : Cordes Saint-Crucifix – 10h30 : Virac			
1^{er} - 2 janvier Épiphanie	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac

PRIONS POUR NOS PROCHES

Dans nos villages, de la paroisse Saint-Martin, des personnes de l'équipe Funérailles ou des bénévoles organisent une brève liturgie dans l'église et/ou sur le cimetière, préparée auparavant en réunion avec Jean-Kamel. Ce jour-là, l'Église prie particulièrement pour tous les défunts.

Regardons sur la feuille jointe, si une prière est organisée près de chez nous et à quelle heure !

Prenons un peu de temps pour y aller : nous ferons un acte de foi !

> 2 novembre, messe pour les défunts de la paroisse à 18 heures, Cordes, au Saint-Crucifix.



Chapelle
Saint-Martin de Cammarc

GENEVIEVE FABRE

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr